

Des sorties culturelles pour montrer le chemin

Brigitte GERARD

23/9/2020

La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, *Entrées libres* interroge une personnalité, du monde scolaire ou non.

LE SOIR

En aout dernier, les sorties extra-muros, y compris les activités culturelles, avaient été temporairement suspendues pour les élèves de l'enseignement secondaire. Un coup dur pour les établissements scolaires mais aussi pour le secteur culturel. Souhaitant rétablir le lien entre l'école et son environnement, les ministres **Caroline DÉSIR** (enseignement) et **Bénédicte LINARD** (culture) ont décidé, en cette fin septembre, d'autoriser à nouveau ces activités, au plus grand soulagement de tous les acteurs du secteur.

Et vous, qu'en dites-vous ?



Philippe TOUSSAINT, professeur de cours d'expression théâtrale à l'Institut St-Laurent de Marche-en-Famenne et coordinateur culturel pour l'enseignement libre marchois secondaire (3.000 élèves)

“ L'annonce de l'interdiction des sorties culturelles a été compliquée à gérer, mais qu'aurions-nous pu faire à partir du moment où les institutions culturelles les plus proches de nos écoles étaient fermées ? Nos directeurs/trices se sont concerté(e)s avec nos principaux partenaires culturels, la Maison de la Culture de Marche-en-Famenne et Ciné Marche, qui se sont mis d'accord sur le fait qu'il n'y aurait de toute façon pas de spectacle au 1^{er} trimestre de cette nouvelle année scolaire. La Maison de la Culture n'a pas pris de risque financier excessif. Elle avait des projets de spectacles, qu'on souhaitait montrer à nos élèves, mais elle n'a finalement signé aucun contrat. A présent, avec la réautorisation des sorties, on va pouvoir faire des prévisions mais c'est assez paradoxal parce que, si les salles ont besoin de 150 élèves pour rentabiliser une séance et qu'on ne peut en

mettre que 75, elles vont travailler à perte. En réalité, cela ne change pas grand-chose.

S'il n'y avait pas eu cette interdiction, il y aurait peut-être eu un spectacle de plus, la nouvelle saison n'étant de toute façon lancée qu'en octobre.

Dans les écoles libres de Marche, l'éveil à la culture est une priorité. Nous organisons un Parcours d'Education Culturelle et Artistique (PECA), dont l'objectif est de proposer à chaque élève, de la 1^{re} à la 6^e générale, au moins une sortie au théâtre et une séance de cinéma par an. Les enseignants se positionnent en général par rapport à l'offre de la Maison de la Culture et de Ciné Marche, qui met le cinéma d'auteur en valeur. Tout part de la motivation d'un enseignant par rapport à un objet culturel. S'il n'y croit pas, cela peut s'avérer contre-productif. Cela ne sert à rien d'envoyer une classe au théâtre ou au cinéma s'il n'y a pas un professeur qui soutient le projet. Il faut au minimum préparer la sortie en classe et l'exploiter ensuite, par exemple sous forme de débat. Personnellement, je préfère ne pas trop préparer et laisser la surprise, mais j'insiste sur le comportement face à l'objet de fiction que l'on va voir, surtout si c'est du théâtre. On

travaille aussi avec des dossiers pédagogiques, qui aident à donner cours, à exploiter les films. Ces sorties sont importantes car nous avons une mission d'éducation à la citoyenneté et les maisons de la culture ont les mêmes missions à remplir. Les créateurs sont sensibles à ce qui se passe dans la société. Il est toutefois difficile de savoir ce que les élèves en retirent personnellement. C'est très variable d'un spectacle à l'autre, d'un élève à l'autre. Mais certains prennent parfois des claques, découvrent des choses. Ces sorties les sensibilisent à une série de thématiques. Il s'agit en fait de montrer aux élèves le chemin, plus particulièrement de ce qui est proche de chez eux... Je tiens à cette valorisation des activités locales. Montrer le chemin, là où ça se passe, donner le gout... C'est un travail de sensibilisation, d'apprentissage.

Je pense que cette démarche est absolument nécessaire. Je ne dis pas qu'on va changer le monde à partir de là, mais s'il y a deux, trois pièces qui tombent, qui résonnent dans certaines têtes, nous n'aurons pas perdu notre temps. L'année passée, j'avais choisi de montrer le film « Edmond » aux élèves de 4^e, l'histoire de **ROSTAND** en train d'écrire **Cyrano de BERGERAC**. Un élève en pleurait de bonheur ! Et il n'était pas gêné de le dire. Certains ont été touchés en plein cœur. ■